

Indicateurs de risque

Brocoli	Stade	Altise	Mouche	
	6 à 8 FV			
Carotte	Stade	Mouche	Puceron	Collembole
	2 à 4 FV			
Epinard	Stade	Noctuelle défoliatrice		
	6 à 8 FV			
Pois	Stade	Puceron		
	7 à 8 nds			
Céleri rave	Stade	Mouche mineuse	Mouche carotte	
	4 FV			
Haricot	Stade	Mouche des semis		
	2 FC			

Légende : Risque faible

Risque fort

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques.

en savoir + : [cliquez ici](#)



Brocoli



[Sommaire](#)

Stade

Sur 3 parcelles suivies (deux dans le 56, une dans le 29).

Stade moyen 6 à 8 FV.

• Observation

- 8 pontes de la mouche du chou sur une parcelle à Bannalec (29).
Le seuil de risque n'est pas atteint (conditions climatiques sèches).
- Faible présence pucerons.



Prophylaxie

Respecter un délai d'au moins 4 ans dans la rotation entre deux cultures de crucifères.

Éloigner si possible les parcelles de chou des zones refuges pour les ravageurs (haies, talus...).

Ne pas épandre de matière organique peu décomposée avant l'implantation des choux.

Carotte



[Sommaire](#)

Sur 20 parcelles suivies: 23 mouches (56 et 29).
Stade moyen 3 à 5 FV.

Mouche de la carotte *Psila* ou *Chamaepsila rosae*

• Observation

Département	Nb de parcelles	Nombre d'ind piégés/5 plaques
29	10	22
56	10	1

Pas de risque actuellement dans le Morbihan mais légère alerte sur une parcelle du Trévoux (29) où 13 mouches de la carotte ont été piégées.

Pucerons

• Observation

La pression est forte notamment des stades jeunes cotylédons. Également pour les cultures de persil et céleri rave.

Gestion du risque

Les dernières interventions effectuées contre les pucerons ont permis de diminuer sensiblement leur présence.



Prophylaxie

- Éviter si possible les parcelles bordées de saules (hôte primaire).
- Entretenir les bordures de parcelles à l'automne, certaines adventices étant des réservoirs à pucerons.
- Éviter les excès d'azote.
- Irriguer pour déloger les colonies naissantes.
- Favoriser la présence des ennemis naturels régulièrement observés en cultures : implantation de haies, bandes enherbées/fleuries...

Collemboles



[Sommaire](#)

- Observation

Dégâts importants sur jeunes semis, sur carottes Amsterdam, semaine 19, 20 et 21. Notamment dans les secteurs de Riec Sur Belon, Bannalec et Arzano. Les symptômes des attaques de collemboles sont une détérioration et une déformation des cotylédons. (voir photos).



Crédit photo :
UNILET

Crédit photo :
UNILET

Zoom sur le collembole



Collembole (*Collembola*)
Sminthurus viridis (source web)

RECONNAISSANCE

- Couleur vive.
- Une paire d'antennes.
- 2 à 3 mm en moyenne.

BIOLOGIE

- La plupart des espèces connues sont saprophages ; elles se nourrissent principalement de végétaux en décomposition et de microorganismes (champignons, bactéries, algues). Leur consommation de champignons (hyphes et spores) est considérable.

Description :

Les collemboles de l'ordre **Collembola** font partie de la classe d'appartenance des entognathes Entognatha hexapodes. Ils atteignent une longueur de corps allant de 0,1 mm à 17 mm et se trouvent principalement dans les couches d'humus. Ils ne vivent pas dans les sols asséchés, mais vont jusqu'à une profondeur de quelques mètres et dans le matériel végétal en décomposition. Ils colonisent également des habitats aussi divers que les forêts tropicales, les rivages côtiers, les dunes de sable, les déserts ou les zones enneigées dans les hautes montagnes.

Facteurs de risques et seuil :

Des collemboles (*Sminthuridae*) peuvent perforer les feuilles ou les racines de radis. Les dégâts sont peu importants. Certaines espèces de collemboles sont considérées comme néfastes pour l'agriculture. Les *Onychiuridae* sont également souvent mentionnés dans les dégâts causés aux germinations et racines des végétaux cultivés. Ces dégâts causés aux cultures, alors qu'aucun cas similaire n'a été signalé dans les prairies et les milieux naturels, sont sans doute en partie liés au fait que, dans leur majorité, les collemboles sont moins sensibles aux pesticides que leur prédateurs naturels.

Epinard



[Sommaire](#)

Sur 15 parcelles suivies: 244 captures de Noctuelles. (56 et 29)
Stade moyen 6 à 8 Feuilles vraies.

Noctuelle défoliatrice

Cette semaine, 244 individus piégés.

La pression monte. Le risque est fort sur les secteurs de Riec sur Belon (29) et Noyal-Pontivy (56).

Département	Nb de parcelles	Nombre d'ind piégés/5 plaques
29	3	164
56	12	80

Gestion du risque

- Plusieurs insecticides biologiques utilisables (*bacillus thuringiensis*, spinosad, virusNPV), principalement actifs par injection.
 - Les appliquer dès les premiers dégâts, sur les œufs ou sur les jeunes larves, pour obtenir une efficacité maximale.
 - Traiter en période active des larves : Si la température est trop basse, celles-ci peuvent arrêter de se nourrir, rendant le traitement inefficace.
 - Ne pas traiter durant la journée (dégradation par les UV et les hautes températures) et avant irrigation (lessivage).
 - Assurer une bonne couverture foliaire pour favoriser l'ingestion des produits par les chenilles.

Maladies

Pas d'observation

Pois de conserve



[Sommaire](#)

Sur 6 parcelles suivies (56 et 29).
Stade de levée à 9 à 10 nœuds à floraison.

Pucerons

- Observation

Risque moyen. Pression en légère hausse mais présence de beaucoup d'auxiliaires.

Exemple d'auxiliaires régulateurs de pucerons :

Coccinelles adultes et larves, syrphes, pucerons momifiés par hyménoptères aphidius.



Aphidius colemani (source web)

Maladies

- Observation

Mildiou : pression moyenne à faible.

Antrachnose : pression moyenne.

Présence dans beaucoup de parcelles actuellement en fleurs de micro foyer.
(Se présentant sous forme de cercle de 1 à 3 mètres avec un dessèchement de plantes).

Virose ou Antrachnose ? Des prélèvements ont eu lieu suite à ces dessèchements, les résultats d'analyse permettront de diagnostiquer le pathogène.

Céleri rave



[Sommaire](#)

Sur 2 parcelles suivies.
Stade de levée à 9 à 10 nœuds à floraison.

Mouche du céleri *Philophylla heraclei*

- Observation

Département	Nb de parcelles	Mouche Céleri	Mouche de la Carotte
29	1	0	3
56	1	1	0

Gestion du risque

Les jeunes cultures sont plus sensibles, les plantes développées étant capables de compenser les dégâts. La présence d'Apiacées dans l'environnement : Cultures, repousses, adventices sont des facteurs de risques de la plantation jusqu'à la récolte.

Pucerons

- Observation

Risque moyen. Présence de beaucoup de pucerons sur tous les secteurs.

Maladies

Rien à signaler, pas d'observation cette semaine.



Mouche des semis

- Observation

Secteur Vendée :

Pas de dégâts observés sur les derniers semis réalisés semaine 20.
Conditions sèches après semis moins favorables au développement du ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://www.bretagne.synagri.com>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières Claire Ricono
Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation
Sébastien Kernu
Tél : 0689867752

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.